# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 29 JUIN 1878. 51me Année

**DUFOUR & LIMET, Propriétaires-Editeurs.**

**NOUVELLE-ORLEANS.**
SAMEDI 29 JUIN 1878.

**VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.**

Par C. E. Girardey, à la Bourse d'Encan St. Charles, rue St-Charles—jolie résidence dans le 2nd district. Aussi un lot de terre avec cottage dans le 6me district.

## Assemblée des citoyens, des contribuables et des ouvriers.

Le mot "assemblée" ne veut pas dire ici qu'il y a eu une réunion de citoyens, de contribuables et d'ouvriers dont nous aurions à rendre compte dans cet article. Le mot "assemblée" est le titre ou l'appellation d'une organisation nouvelle dont font partie les citoyens, les contribuables et les ouvriers, sans autres conditions que celles qui sont précisées par la constitution et les règlements de la dite "assemblée" ou société.

Nous avons reçu un exemplaire de cette constitution et nous y voyons la preuve que ce que nous disions, il y a quelques jours, sur les intentions présumées de la classe ouvrière à la Nouvelle-Orléans était vrai. Cette classe est intelligente; elle repousse le communisme et, si elle partage réellement les idées qui prédominent dans la constitution de l'"Assemblée" dont nous allons parler, nous devons la regarder comme un élément très favorable pour le gouvernement de nos affaires de ville et d'Etat et comme venant très à propos pour la désignation des candidats aux élections prochaines. L'Assemblée, en effet, n'a pas la prétention d'imposer les siens à aucun parti ni à personne, mais elle se réserve d'appuyer les honnêtes candidatures partout où elle pourra les trouver. Par conséquent, elle ne cache rien et ne vise à rien de systématiquement hostile aux choses établies; il n'y a rien non plus d'occulte et de ténébreux dans ses intentions, mais elle se prononce carrément pour la réforme, pour la cessation des abus sous quelque forme que ce soit, et pour une administration économique, honnête, utile et fructueuse. Avec ce drapeau, elle pense pouvoir avec confiance se présenter dans le monde. Ce qui garantit, du reste, la franchise et la justesse de ses vues, c'est son association avec tous les contribuables de la ville. Certes, la classe des contribuables, des contribuables propriétaires surtout, n'est pas de celles qui conspirent contre les principes fondamentaux de la société et se font un jeu des intérêts publics; mais elle est de celles qui ne veulent favoriser que les intérêts légitimes en purgeant la société des maux dont elle est affligée.

Le premier article de la constitution de l'Assemblée se prononce énergiquement contre tous les monopoles et pour l'interdiction formelle de toute création de monopoles à l'avenir. Il est certain que les monopoles sont en conflit avec cette clause de la constitution nationale qui n'a jamais été changée et qui garantit à chacun [illegible] la liberté et la recherche du bonheur. A cet égard tout le monde est d'accord; [illegible] en pratique.

Par le second article, la constitution, dont nous nous occupons, vise à la réduction des taxes. La Louisiane est l'Etat le plus grevé de l'Union. L'impôt est de 13 mills quand dans les Etats du Massachusetts, de la Pennsylvanie, de l'Illinois et plusieurs autres, il n'est que d'un mill. Il est très modéré comparativement même dans la plupart des Etats du Sud. "L'Assemblée" ne comprend pas pourquoi, en Louisiane, on serait plus maltraité qu'ailleurs. Elle demande, en conséquence, que toutes les taxes de ville et d'Etat ne dépassent pas collectivement 10 mills ou un pour cent du capital assessé.

Plusieurs autres articles contiennent des idées très sages sur l'assessment, la répartition des charges et les dépenses publiques; un de ces articles demande l'abolition des licences et le rétablissement de la liberté pour toutes les industries honnêtes bien entendu! Le droit de gagner sa vie honorablement, dit cet article, ne souffre pas de restriction. Il ne peut pas être taxé plus que l'air qu'on respire et l'eau qu'on boit. L'abolition des licences est dans les vœux de tout le monde, mais elle dépend de beaucoup d'autres réformes budgétaires ou financières qui devront nécessairement la précéder.

L'article 7 prend un soin extrême à protéger l'ouvrier employé dans les travaux publics, et ces travaux, en conséquence, doivent être adjugés publiquement aux plus bas soumissionnaires, et divisés et subdivisés de manière à favoriser la capacité de travail d'un seul homme. Nous trouvons que cela est difficile de pratique. On ne l'a jamais encore essayé, mais ce n'est pas une raison de repousser toute tentative qui aurait ce but et, dans tous les cas, l'exécution des travaux publics peut avoir lieu dans des conditions meilleures pour le travailleur que celles qu'on lui a faites jusqu'ici. Au surplus, l'article 7 n'est ni communiste ni dangereux pour personne. Il est simplement théorique et à ce titre mérite d'être pris en considération.

Une série d'articles très sensés s'élève contre les gros émoluments des fonctionnaires publics et surtout contre les droits additionnels qui leur sont alloués. Si, en dehors des salaires fixes, il y a un revenu à percevoir, ce revenu doit profiter au trésor de la ville et de l'Etat, c'est à dire à tout le monde. A ce propos, il est clair que les places inutiles doivent disparaître, car la première chose que demande "l'Assemblée" c'est l'économie dans le gouvernement. Elle insiste sur ce point qui trouvera peu de contradicteurs parmi les administrés.

L'Assemblée, dans l'article 11 de sa constitution, dénonce le drapeau rouge importé d'Europe et qui demande une égale division de la propriété. Elle dénonce en même temps le communisme des banques nationales, le communisme des syndicats de bons, le communisme des compagnies consolidées de chemins de fer qui ont divisé entre elles dix milliards des propriétés du peuple en corrompant les représentants et les serviteurs du peuple. Tous ces communismes ne valent pas mieux les uns que les autres et sont destructeurs des justes récompenses dues au travail, en même temps qu'ils nuisent à toute initiative industrielle et à tout effort individuel.

L'affaire des dettes n'est pas oubliée dans la constitution que nous passons en revue. Comme on devait s'y attendre, une grande distinction est établie entre les diverses dettes. L'Assemblée est opposée à toute dette frauduleuse, illégitime, et sont répudiées aussi toutes les dettes dont la ville ni l'Etat n'ont pas profité. Du reste, cette affaire est laissée aux tribunaux. A eux de faire la distinction et de décider ce qu'on doit et ce qu'on ne doit pas.

Nous n'avons pas besoin de dire que l'Assemblée se prononce avec vigueur contre la création de tous nouveaux objets de taxe, pour quelque but que ce soit, et pour la suppression de la taxe du "Metal Register" qui est un coin, dit-elle, pour entrer plus tard dans d'autres impositions, tenues aujourd'hui secrètes.

Au sujet de la circulation, l'Assemblée adopte les vues de Benjamin Franklin, de John C. Calhoun, de Salmon P. Chase, Daniel Webster, A. H. Gaston, Henry Clay, qui tous trouvaient qu'une circulation de papier bien réglée et proportionnée aux besoins commerciaux du pays, devait suffire.

Les autres articles de la constitution de l'Assemblée sont réglementaires. Le 14ème est très rigoureux. Il porte que pour être reçu membre de l'Assemblée il faudra déclarer qu'on n'a aucun intérêt direct ou indirect dans un monopole quelconque, ni dans une question de dette capitalisée d'aucun genre, et qu'on n'est pas politicien de profession. La contribution, du reste, pour subvenir aux frais de l'Assemblée est légère et en parfaite harmonie avec son but, car elle n'excédera pas 25 cents par mois. On voit par là que l'Assemblée veut prêcher d'exemple. A cela près, et les autres conditions morales remplies, tout le monde pourra être reçu et faire partie de la société.

D'après ce résumé, très succinct mais fidèle, on peut dire que cette association de citoyens, de contribuables et d'ouvriers, ne demande que ce que beaucoup de gens désirent, des réformes modérées, sages et pour la plupart indispensables dans la gêne financière où se trouvent la ville et l'Etat. Mais si l'assemblée des ouvriers et contribuables est modérée dans ses aspirations, elle est sérieuse dans ses vœux et en fera une des conditions de son appui aux élections prochaines. La première réunion aura lieu mardi prochain, rue Carondelet No 110.

AVIS IMPORTANT.—A dater du 26 juin inclusivement le train du chemin de fer de Jackson partira de la Nlle-Orléans à 5 heures 15 minutes du soir au lieu de partir à 6 heures du soir comme avant.

**☞ Ceux qui n'ont pas encore payé leurs licences de ville devront le faire d'ici au 1er juillet, s'ils veulent éviter des poursuites et les frais qu'elles leur occasionneraient.**

ELECTIONS A L'ACADÉMIE FRANÇAISE.—Hier, à trois heures, a eu lieu à l'Institut, le vote de l'Académie française pour remplacer MM. Thiers et Claude Bernard décédés.

Les membres présents à cette importante séance sont: MM. Mignet, Victor Hugo, duc de Noailles, Désiré Nisard, Sylvestre de Sacy, Legouvé, de Falloux, Augier, de Laprade, Sandeau, de Broglie, Feuillet, Dufaure, Camille Doucet, Jules Favre, d'Haussonville, de Champagny, Barbier, Emile Olivier, duc d'Aumale, Littré, Rousset, Saint-René Taillandier, de Viel-Castel, Mézières, Alexandre Dumas, Caro, John Lemoinne, J. B. Dumas, Jules Simon, Charles Blanc, Gaston Boissier, Sardou.—Total, 34.

Mgr Dupanloup n'assiste plus, comme on sait, aux séances de l'Académie depuis l'élection de M. Littré; M. Marmier est absent en ce moment; M. Duvergier de Hauranne est gravement malade; les trois sièges de MM. Thiers, Claude Bernard et de Loménie sont vacants. Total, 6 absents.

La majorité absolue était 18. Il n'y a eu qu'un seul tour de scrutin pour les deux fauteuils. M. Henri Martin a eu 18 voix, M. Taine, 15, M. Wallon, 1. M. Henri Martin est élu.

M. Renan a obtenu 19 voix et M. Wallon 15. M. Renan est élu. La docte assemblée a prononcé: nous nous inclinons. On sait que l'élection de M. Taine dépendait absolument de M. le duc d'Aumale, et jusqu'au dernier moment on a pu croire que celui-ci départagerait le scrutin en sa faveur. Il n'en a rien été, et c'est ainsi que M. Henri Martin, de par une *Histoire de France* bien compilée, mais sans grande valeur littéraire, a été jugé plus digne de remplacer M. Thiers que l'auteur de l'*Histoire de la Littérature anglaise*, du traité *De l'Intelligence* et de la *Philosophie de l'art en Italie, en Grèce et dans les Pays-Bas*.

Quant à M. Renan, nous n'avons rien à en dire. On peut ne pas partager ses opinions en matière de théologie, mais il faut reconnaître que, comme littérateur, il a plus de titres que M. Wallon à prendre place sous la coupole de l'Institut.

LE NAUTILUS.—Le petit navire *Nautilus*, dans lequel les deux frères Andrews sont partis le 3 courant de Boston pour le Havre, a été rencontré le 19, par 44° 42' latitude et 59° 30' longitude ouest, par le steamer *Adriatic*, capitaine Jennings. Les frères Andrews semblaient de mauvaise humeur, quoique résolus de poursuivre jusqu'au bout leur périlleuse entreprise. Ils ont refusé les provisions que le capitaine Jennings leur offrait, en disant qu'ils en avaient pour six mois. Leur intention, s'ils arrivent sains et saufs au Havre, est d'exhiber le *Nautilus* à Paris. (*Courrier.*)

ILE DE LA SAINT-BARTHÉLEMY.—On sait que depuis le 1er juin l'une des petites Antilles, l'île de Saint-Barthélemy, a été rétrocédée à la France.

La nationalité française est acquise de plein droit aux sujets de la couronne de Suède qui y sont établis à dater du jour de la prise de possession de l'île par l'autorité française. Toutefois, il demeure loisible aux personnes domiciliées dans l'île de conserver la qualité de sujet suédois, moyennant une déclaration individuelle faite à cet effet devant l'autorité de l'île; mais, dans ce cas, le gouvernement français se réserve la faculté d'exiger qu'elles transportent leur résidence hors du territoire de Saint-Barthélemy.

Le délai dans lequel pourra se faire cette déclaration d'option sera d'un an à dater du jour de l'installation de l'autorité française dans l'île Saint-Barthélemy. Quant aux personnes qui, à cette date, n'auront pas l'âge fixé pour la majorité par la loi française, le délai d'un an courra à partir du jour où elles atteindront cet âge. (Messager.)

UN TOAST A VOLTAIRE.—Voici, d'après l'*Union nationale*, l'aimable toast porté à Montpellier, au banquet de Voltaire, par M. Léo Taxis, retour de Suisse:

"Je porte un toast à Voltaire, à Voltaire et à tous ses collaborateurs, à Voltaire qui personnifie le dix-huitième siècle, à Voltaire *qui a appris au peuple à rire de Dieu*, en attendant que le peuple sache remplacer le fantôme par l'objet palpable, le mythe par la réalité, la foi par la science. (Applaudissements.)

"Je bois à Voltaire, qui plantant le poignard du ridicule au cœur de la superstition, a tué du même coup la royauté; et je termine, citoyens, *en appelant de tous mes vœux* le jour où, selon l'expression de Diderot, nous aurons *avec les boyaux du dernier des prêtres serré le cou du dernier des rois*." (Applaudissements frénétiques.)

— Résumé d'une conversation entendue hier au foyer des Nouveautés entre une charmante actrice et un vaudevilliste en vogue.

On parlait d'Offenbach et l'on demandait comment il se faisait qu'il ne fut joué sur aucun théâtre de Paris. Le fait est, disait-on, qu'on ne comprend guère l'indifférence dont il est l'objet de la part des directeurs de théâtre qu'il a enrichis.

Les directeurs ont beau invoquer comme excuse la crainte de compromettre les succès courants par la reprise d'anciennes pièces, on ne s'explique pas leur obstination à ne pas montrer aux visiteurs de l'Exposition universelle les œuvres d'un maître que l'Europe entière a applaudies.

Au fond de tout cela, c'est que l'histoire d'Aristide, qu'on s'était lassé d'entendre appeler le juste, est de tous les pays et de toutes les époques. Et pourtant, l'esprit et la verve d'Offenbach sont toujours les mêmes, et s'il lui plaisait de se cacher sous le masque d'un pseudonyme, nous parierons qu'il ferait encore la fortune de bien de ces théâtres, aussi ingrats qu'inexcusables.

— Le potage est trop salé.

Monsieur, peu endurant, fait voler son assiette pleine par la fenêtre.

Madame, avec sang-froid, enlève la nappe par les quatre coins avec ce qui est dessus: assiettes, argenterie, carafes, — et jette également le tout par la croisée.

—Qu'est-ce que vous faites-là? hurle monsieur.

Madame avec douceur et naturel:

—Mon ami, j'ai cru que tu voulais dîner dans le jardin.

**☞ Ceux qui n'ont pas encore payé leurs licences de ville devront le faire d'ici au 1er juillet, s'ils veulent éviter des poursuites et les frais qu'elles leur occasionneraient.**

LE ROI DE HANOVRE.—Georges V (Frédéric-Alexandre Ernest), duc de Cumberland et de Brunswick-Lunébourg, roi de Hanovre, est mort dans son hôtel de la rue de Presbourg, à l'âge de cinquante-neuf ans. Il était né en Angleterre, en 1819, peu de temps après sa cousine, la reine Victoria. Sans la naissance de cette princesse, il eût été roi d'Angleterre. Georges V était fils unique du roi Ernest-Auguste et succéda à son père en 1851, malgré la cécité dont il fut frappé fort jeune. Cette infirmité motiva même une ordonnance par laquelle tout acte présenté à sa signature lui serait lu en présence de douze témoins réunis en comité, et contresigné par le secrétaire de ce comité. A son avènement au trône, Georges V s'entoura de ministres conservateurs; en 1855, il chargea le comte de Kielmansegge de dissoudre la Chambre (31 janvier) et, en outre, une ordonnance royale rétablit la Charte de 1840.

En 1866, ayant refusé de se soumettre au despotisme naissant de la Prusse, ce fut contre lui que furent portés les premiers et les plus rudes coups. Le général de Manteuffel écrasa son armée avec des forces supérieures et s'en rendit complètement maître à la bataille de Langensalza.

Le roi et sa famille prirent alors la route de l'exil. Nous ne raconterons pas les tentatives qu'il fit pour recouvrer son royaume et les sympathies que le peuple hanovrien a gardées pour lui jusqu'au dernier moment.

Lors de son arrivée à Paris, les augustes exilés se trouvaient dans une position de fortune très précaire, la chancellerie de Berlin ayant mis le séquestre sur ses biens patrimoniaux. Le roi était un *dilettante* distingué; mais l'artiste était doublé d'un homme excellent et d'un caractère robuste. Depuis douze ans qu'il avait perdu sa couronne, il ne plia jamais devant le vainqueur. Georges V avait épousé, en 1843, la princesse Alexandrine-Marie de Saxe-Altenbourg, dont il a eu un fils, Ernest-Auguste, né en 1845, et deux filles, nées en 1848 et 1849.

Voici quelques détails complémentaires sur les derniers moments du roi de Hanovre:

Le défunt s'était rendu mardi, dans la journée, au bois de Boulogne, comme il avait coutume de le faire chaque après-midi; il était rentré vers cinq heures, après une longue promenade, et se sentant un peu plus fatigué que d'ordinaire, les deux médecins de Sa Majesté furent appelés en toute hâte.

Ceux-ci jugèrent aussitôt de la gravité du mal et reconnurent que leur intervention était inutile: l'illustre malade était perdu.

La fatale nouvelle se répandit immédiatement, et le comte de Hoya, prince de Hanovre, accourut au chevet de son père. Le roi, malgré ses souffrances, conserva toute sa lucidité d'esprit et s'entretint avec beaucoup de calme et de sang froid avec la reine, son fils, ses filles et les personnes qui l'entouraient.

L'agonie commença vers minuit, et le lendemain matin à sept heures tout était fini.

Le prince de Galles s'apprêtait à déjeuner dans le pavillon rustique de la section du Canada, quand la nouvelle de la mort du roi lui a été apportée. Le prince a aussitôt quitté le Champ de Mars et, sans prendre le temps de rentrer à son hôtel, s'est rendu directement rue de Presbourg, chez le roi défunt.

Aujourd'hui vendredi, le corps du roi de Hanovre est resté exposé, en son hôtel de la rue de Presbourg.

On ignore si l'autorisation de le transporter au Hanovre sera accordée par le gouvernement allemand; au cas contraire, il est question de le faire enterrer à Windsor, dans la sépulture du prince consort.

Le bruit court que le fils du roi de Hanovre serait disposé à accepter du gouvernement prussien la transaction proposée en 1866 au roi détrôné, mais que celui-ci avait constamment repoussée. Il s'agissait, pour Georges V, de renoncer solennellement à toutes ses prétentions au trône de Hanovre et de reconnaître l'annexion de son royaume à l'empire d'Allemagne. En échange de cette abdication, ses biens patrimoniaux devaient lui être restitués.

**☞ Ceux qui n'ont pas encore payé leurs licences de ville devront le faire d'ici au 1er juillet, s'ils veulent éviter des poursuites et les frais qu'elles leur occasionneraient.**

LA GRÈVE DES MINEURS DE DOYET.—Nous avons annoncé que les ouvriers mineurs de Doyet (Allier) venaient de se mettre en grève; voici les renseignements que nous recevons ce matin à ce sujet:

Mardi, à une heure après-midi, 300 ouvriers ont quitté la houillère, sans faire connaître à leurs chefs le motif de cette résolution. Il est vrai de dire que la nuit précédente, des affiches apposées sur des arbres avaient provoqué la désertion des chantiers; ces placards, attribués à un *meneur* venu des Ferrières, disaient en substance:

"Camarades, écoutez vos frères, qui vous défendent de descendre dans la mine avant que la journée soit rectifiée. Il est impossible d'élever sa petite famille avec des journées aussi basses. Pauvres martyrs."

Le soir, à dix heures, tous les travaux des puits et de l'extérieur étaient abandonnés. Le calme continuait de régner, néanmoins, malgré quelques menaces proférées par les plus exaltés. Les deux brigades de Montluçon ont dû se joindre à celle de Doyet.

Il est à craindre que la grève ne s'étende aux houillères de Montvicq et de Bézenet, voisines de la mine de Doyet.

SEINE-ET-OISE.—Il y a une huitaine de jours, dans une commune de l'arrondissement de Corbeil, on célébrait le mariage d'une jeune fille de dix-huit ans avec un jeune et riche cultivateur du pays.

Or, le lendemain des noces, la jeune mariée disparut.

Le même jour disparaissait un habitant de la commune, marié et père de famille. Celui-ci avait oublié ses devoirs jusqu'à écrire à la femme qu'il abandonnait. Il lui annonçait qu'il allait mourir avec la femme qui avait tout abandonné pour lui.

Tous deux, en effet, avaient été vus ensemble à la gare de la localité, partant par un train de Paris. La famille de la jeune femme se rendit à Paris, à la préfecture de police; on rechercha en vain les fugitifs.

Hier matin, les mariniers de Charenton-le-Pont aperçurent deux cadavres flottant entre deux eaux, les têtes liées ensemble à l'aide de deux foulards. Ils les retirèrent: c'étaient les deux fugitifs. Cette scène lugubre avait causé aussitôt un rassemblement considérable. M. Lasseloe, commissaire de police, fit transporter les deux corps à la mairie. La mort remontait à plusieurs jours.

Dans les poches de l'homme on trouva un permis de chasse, un porte monnaie avec une cinquantaine de francs et une montre.

La jeune femme portait son alliance au doigt; dans son calepin on trouva quelques mots où elle annonçait qu'elle allait mourir.

Les deux corps ont été transportés à Paris, à la Morgue, et les deux familles ont été averties de la lugubre trouvaille.

A l'Exposition, dans un restaurant où l'on joue de la musique.

Un consommateur.—Huit francs ce déjeuner!....mais je n'ai eu que deux œufs sur le plat et une côtelette!

Le garçon (avec un gracieux sourire).—Vous oubliez, monsieur, les "trois morceaux" de musique.

La lecture d'un caissier.—Entendu devant la vitrine d'un marchand de coffres-forts.

Un monsieur s'adresse à son ami, un négociant ou banquier:

—On m'a dit que vous aviez renvoyé votre caissier ces jours-ci?

Oui, répond l'ami; ce n'est pas que j'eusse quelque chose à lui reprocher.


**Une vérité incontestable.**—Vous mériteriez de souffrir et si vous menez une vie misérable dans ce monde si beau, c'est entièrement votre faute et il n'y a qu'une excuse pour vous—votre préjugé déraisonnable qui a tué des milliers de gens. Le sens commun vous montrera bientôt que le "Green's August Flower" vous guérira de la maladie du foie ou de la dyspepsie, et de tous leurs misérables effets, tels que le mal de tête, les palpitations du cœur, les aigreurs de l'estomac, les constipations, des lourdeurs de tête, de la prostration nerveuse, de la morosité, etc....L'August Flower se vend maintenant dans toutes les villes du continent et il n'y a pas un droguiste qui ne vous parlera de ses guérisons merveilleuses. Vous pouvez acheter une bouteille d'échantillon pour 10 cents. Trois doses vous soulageront.


## CHRONIQUE DE LA VILLE.

**Nouvelle-Orléans**, 29 juin — Temps: baromètre restera stationnaire puis baissera, vents du nord-est au sud-est, léger changement de température, temps de plus en plus couvert; il y aura de nombreuses averses.

**Température du 28 Juin 1878.**
Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

| | Fahrenheit. | Centigrade |
|---|---|---|
| 6 h. du matin.... | 78 | 26 |
| Midi....... | 86 | 30 |
| 3 P. M..... | 80 | 27 |
| 6 P. M..... | 80 | 27 |

**Voyageurs arrivés au City Hotel.**—B C Walker, Meridian, Miss.; W P Bushnell, Pittsburg, D M Wilson, Texas; W J Poitevant, Miss; J N Ellis, Hazlehurst, Miss.; J J Silliman, Canton, Miss; N H Sollin, Galveston; E E Mathewson, S N Stoddard, E H Durfee, Mme Durfee, Mme J Saunders, Mexico; J Saunders, Tampico; R H Harcourt, M. D. Chicago; Mlle Peebles, Nlle Ibérie; J Poitevant, Pearlington; B Roberts, Boston; Frank Guiteau, Chicago; E B Long, A B Irion et R R Irion, Avoyelles, Lne; B N Boren, Galveston; Frank P Wilson, City of Mexico; Jerry Johnson, Avoyelles Lne; Minor S Goody Ste Marie, Lne; S W Bennett, Ville; H H Good, Michigan, Miss; J J Briscoe, Canton; L D Watson, Pt Gibson; J W Forackes, Vie; C G Meriwater, Mobile, Ala; A Poitevant, Gainsville.

**Par la ligne de Mobile.**—Juge W A Elmore, St-Paul, Minn; W Chartesant, Europe, voie de New York; John Barbey, Chicago; Geo Nicholson et femme, du New Orleans Picayune, Montgomery et White Sulphur Springs, Va; A L Jarvis, Macon; E Grima, Europe, via de New York; juge W W Howe et famille, Chutes du Niagara; Frank Blair, Cedar Key, Floride; Miss F Rhodus, New York; W J King, Louisville, Ky; J A Anderson, Chicago, Ill; R R Iston, Nashville, Tenn; W C Johnson, St-Louis; P Consinat, Europe, voie de New York; Mrs E D Frost et fils, Rome, Gie; Richard Cheney, Denver, Colorado; P N Canton et famille, Europe, voie de New York; J D Hodges, Naukesha, Wis; J C Thompson, Cedar Keys, Ill; Miss Hattee Goodwyn, St-Louis; A Preston, Boston.

**Le "Collector" de la Douane.**—Mr Smith, "collector" de la Douane, maintient qu'il ne doit absolument rien au "returning board; celui-ci, dit-il, n'a même pas appuyé sa candidature. (Beaucoup de gens étaient persuadés du contraire, mais Mr Smith est, sans doute, mieux renseigné que personne.)

M. Smith ne destituera et ne désignera de commis que quand l'intérêt de la nation l'exigera; s'il a tardé à prendre une décision en matière de choix à faire ou de congés à signifier, c'est qu'il faut du temps pour s'assurer quels sont les employés qui, pour le plus grand bien du peuple américain dont Mr Smith est ici le représentant, doivent abandonner le service fédéral, et quels sont ceux qui, pour le même grand bien, doivent continuer à exercer leurs fonctions.

Mr Smith n'entend nullement céder aux obsessions des impatients et l'on sait que les impatients ne manquent pas dans notre bonne ville depuis qu'une certaine organisation politique s'en est éclipsée.

Mr Smith ne cherche pas à tirer Mr Sherman d'une position dangereuse en accordant des places aux hommes dont les témoignages pourraient nuire à Mr le ministre des finances.

Mr Smith, néanmoins, va aider puissamment Mr Sherman par une perception énergique et fidèle de toutes les sommes que les autorités ont le droit d'exiger du commerce et des contribuables.

Mr Smith ne veut pas se mêler de politique. Les aspirations et les combinaisons sont choses tout à fait distinctes de ses devoirs de "collector" du port.

M. Smith n'a pas tiré de son porte-monnaie le moindre greenback pour augmenter le montant destiné à payer les frais de la prochaine lutte électorale.

M. Smith s'est non seulement abstenu de contribuer au campaign fund, mais encore il ne [illegible] que ses employés suivent son exemple.

M. Smith, pour tout dire en un mot, a été requis de ne point perdre de vue la réforme de l'administration civile—réforme dont M. Hayes s'est constitué l'ardent champion, dont il est la vivante image, dont il donne, formellement, des exemples frappants—et M. Smith entend suivre à la lettre, les instructions qu'il a reçues de Washington.

On ne saurait en exiger d'avantage à la Nouvelle-Orléans, en l'an de grâce 1878.

Et tout cela est positif.

**Piques-Niques.**—La 1re compagnie des chasseurs d'Orléans—Cazadores de Orleans—capitaine José Lladó, 1er lieutenant J. R. Torres, second lieutenant Bentura Puig, sergent-major Miguel Pineda, donne un pique-nique, demain, dimanche, au Jardin Magnolia, sur le cher vieux bayou St Jean. La fête promet d'être fort belle et digne de nos bons amis les espagnols, auxquels nous souhaitons beaucoup de plaisir et tout le succès qu'ils méritent. La compagnie se réunira, à huit heures du matin, en grand uniforme, à sa caserne, où elle reviendra, à une heure, pour se rendre au lieu du pique-nique, après avoir parcouru les principales rues de la ville. L'organisation du nouveau corps date du 5 du mois dernier. Le but des fondateurs est de réunir les espagnols et de travailler à la conservation de leur langue en Louisiane.

— La grande fête champêtre de la société de bienfaisance mutuelle de St-Maurice—une des sociétés dont la Nlle-Orléans s'honore le plus—a lieu, le même jour que celle des Cazadores, au Magnolia Grove, dans les casernes des Etats-Unis, à l'angle des rues Déléry et Levée. Il y aura une tombola composée d'une parure en or pour dame, d'un médaillon en or, d'une canne de fantaisie, d'un gobelet en argent et d'une caisse de vin Château Margaux. Le comité chargé des préparatifs se compose de M. P. V. Relimpio, président, de MM. Romain Sénac, A. Valz, Emile Rosenfeld, Albert Dazet, Jean Poste, F. Dufrêche, A. Conniot, J. P. Carrere, Jean Méda, J. Gouzi et F. Philippe.

—L'*Abeille* aura un représentant aux deux pique-niques.

—Le club dramatique et social No 1 donne sa première grande fête champêtre, demain, au parc Leper, rue Bienville. Les trains du chemin de fer s'arrêtent à la porte du parc. Les membres du comité sont: MM. Romain Cenac président, P. Canonge, fils, E. Yran, H. Fourment et A. Weber.

**Clubs politiques.**—Les habitants de la rue Franklin ont organisé un club auquel ils ont donné le nom de "last chance". Ils appuient la candidature de M. John Shaugnessy au poste de président du club central. M. Thos. B. Lawrence est leur président, M. M. J. Fitzmorris leur premier vice-président, M. Frank Nolting leur second vice-président, M. Cornelius Donaghue leur secrétaire, M. Wm. Nolting leur trésorier, M. James Fitzmorris leur sergent d'armes, M. John Sullivan leur marshal.

—Quatre-vingts votants démocrates du troisième ward se sont assemblés au coin des rues Julie et Broad et ont formé un club qui est opposé à la loi ayant trait au débit des boissons. M. Frank Guion en est le président, M. Thos. Mayfield le vice-président, M. Dan McGraw le secrétaire, M. And. Lynch le trésorier, M. Jas. Mahen le marshal. M. G. Santini en a été élu membre honoraire. Le club soutient la candidature de M. Thos. Vizard aux fonctions de président du club central du ward.

—Les Shroeder Guards du dixième ward, au nombre de soixante-dix-huit, se sont prononcés, à l'unanimité des voix, en faveur de la candidature de M. D. P. Mahoney au poste de président du club central du ward.

—A une nombreuse assemblée des votants du huitième ward, le club central du parti national a été organisé. M. Edgar L. St-Céran en est le président, M. J. A. Brett le vice-président, M. F. H. Noland le secrétaire, M. David Kenney le trésorier. Le club a déclaré n'avoir aucune relation quelconque avec "l'alliance américaine."

**Sylvester-Larned Institute.**—Voici la liste complète des noms des demoiselles qui ont reçu leurs diplômes des mains de M. Wm O Rogers, surintendant des écoles publiques de la ville:

Miss M. F. Aycock, Miss M. A. Jordan,
Miss Emily Bobb, Miss Matilda Myers,
Miss M. E. Burbank, Miss Lizzie D. Oliver,
Miss E. E. Cousley, Miss Gertie D. Pike,
Miss L. E. Garner, Miss Lizzie T. Rodd,
Miss M. H. Hobson, Miss Effie M. Shaffer,
Miss L. L. Homan, Miss Lila M. Sheerer,
Miss E. R. Howard, Miss A. N. Vairin,
Miss Nettie H. James, Miss A. L. Wheeler.


Voir la Quatrième Page.


—Un curieux écho qui arrive de Valenciennes.

Trois mille quatre-vingt-six paniers de pigeons voyageurs ont franchi, en chemin de fer, la frontière franco-belge un des jours du mois dernier, pour être mis en liberté sur divers points du territoire français. Or, chacun de ces paniers contenait quarante oiseaux. C'est donc 123,400 pigeons qui ont été lâchés en France à la suite de cette invasion.

Ce chiffre est tellement élevé qu'il pourrait être taxé d'exagération s'il n'était certifié par la signature d'un des plus expérimentés colombophiles bruxellois.

D'ici quelques jours, quatre cents pigeons belges vont être lâchés à Rome pour retourner à Bruxelles,—une distance à vol d'oiseau de trois cent soixante lieues.

Ces deux faits donnent une idée des proportions phénoménales qu'ont prises l'élevage et le dressage des pigeons en Belgique.

UN CRATÈRE DANS LA LUNE.—La *Gazette de Cologne* annonce qu'un astronome de cette ville, M. Hermann J. Klein, vient de découvrir à la surface de la lune un grand cratère de formation toute récente.

D'après M. Klein, ce nouveau cratère est situé dans une vaste plaine, près du centre du disque lunaire, à l'ouest d'un autre cratère nommé Hyginus; il présente à l'époque du premier quartier l'aspect d'un creux rempli d'ombre ayant un diamètre d'environ 4,000 mètres.

Le cratère surpasse donc en largeur tous les cratères de la terre, à l'exception de celui de Kérouen aux îles Sandwich. La découverte de M. Klein a été confirmée par M. Ward, de Belfort; par M. Schmidt, d'Athènes, et par quelques autres savans.

M. Nelson, sélénographe anglais, croit pouvoir affirmer que le cratère découvert par M. Klein n'existait pas encore en 1876. M. Hall, de Washington, qui a découvert les satellites de Mars, a promis d'observer ce nouveau cratère au moyen de son gigantesque réfracteur.


**26 — Sécrétion qui gâte le sang.**—Quand la bile est détournée de ses voies naturelles et qu'elle se mêle au sang, ce qui est toujours le cas dans les affections du foie, elle cesse d'être une sécrétion utile et devient un poison. Sa présence anormale dans la circulation et l'estomac est indiquée par un épanchement dans la peau avec une vilaine teinte de safran, puis des maux de tête, des vertiges des nausées, une douleur au côté et sous l'omoplate droite, par des indigestions, des obstructions de boyaux et d'autres symptômes de moindre importance. L'ordre peut être substitué à cet état de choses, et d'autres maux peuvent être détournés par l'usage des Hostetter's Stomach Bitters qui comme un altératif et tonique bienfaisant, relâchent les boyaux, favorisent la sortie des impuretés de la circulation, tout en rendant régulière l'action du foie et en écartant toute trace de dyspepsie. Ce remède anti-bilieux, purement végétal et agréable est non seulement plus efficace qu'aucune forme de mercure mais encore préférable par ses propriétés médicales et inoffensives à cette drogue malsaine et qui empoisonne.


**☞ Ceux qui n'ont pas encore payé leurs licences de ville devront le faire d'ici au 1er juillet, s'ils veulent éviter des poursuites et les frais qu'elles leur occasionneraient.**

**Bulletin météorologique.**

Vendredi 28 juin, 3 h. 43 P. M.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

| | | | |
|---|---|---|---|
| Augusta Ga | 92 | Memphis, Tenn | 84 |
| Corsicana, Tex | 93 | Mobile, Ala | 84 |
| Cairo, Ill | 81 | Montgomery, Ala | 90 |
| Cincinnati O | 90 | Nashville, Tenn | 77 |
| Davenport, Iowa | 80 | New Orleans, La | 83 |
| Dubuque Iowa | 80 | Omaha, Neb | 76 |
| Galveston, Texas | 86 | Pittsburgh, Pa | 87 |
| Indianola | 89 | Savannah, Gia | 87 |
| Keokuk, Iowa | 87 | Shreveport, La | 79 |
| Key West Fla | [illegible] | St Louis, Mo | [illegible] |
| La Crosse, Wi | 89 | St Paul, Minn | 86 |
| Leavenworth, Kas | 77 | Vicksburg, Miss | 80 |
| Louisville Ky | 91 | Yankton, D. T. | [illegible] |

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses):

| | | | |
|---|---|---|---|
| Augusta | 5 00 | Nashville, Tenn | 2 09 |
| Cairo, Ill | 24 10 | New Orleans* | 4 03 |
| Cincinnati O | 13 03 | Omaha, Neb | 16 10 |
| Davenport I | 3 09 | Pittsburgh, Pa | 4 11 |
| Keokuk, Iowa | 3 [illegible] | Shreveport, La | 24 07 |
| La Crosse, Wis | 2 03 | St Louis, Mo | 22 01 |
| Leavenworth K | 14 03 | St Paul, Minn | [illegible] |
| Louisville Ky | 7 02 | Vicksburg, Miss | 36 03 |
| Memphis, Tenn | 20 10 | Yankton | [illegible] |

*Au dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

W. U. SIMONS
Sergeant Signal Service, U. S. A.


**MÈRES, MÈRES, MÈRES,**

Ne manquez pas de vous procurer le sirop connu sous le nom de Mrs Winslow's Soothing Syrup pour toutes les maladies occasionnées par la dentition chez les enfants. Il soulage, guérit des coliques, règle l'intestin, et, en rendant la santé à l'enfant, assure le repos à la mère.
3 avril—


Décédée vendredi, le 28 juin 1878, à 5 heures P. M. Demoiselle HELENA DURRIVE fille d'Edouard Durrive et d'Héléna Reggio. Les amis et connaissances des familles Durrive, Reggio, Martinstein et Deplanc sont priés d'assister, sans autre invitation, à ses funérailles qui auront lieu ce samedi 29 juin à 5 heures P. M. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence, No 263 rue Prieur, entre Esplanade et Kerlerec.

Décédé le 26 mai 1878, à Bocché di Cattaro, Autriche où il était né, Mr BOGDAN (MICHEL) ABRAMOVICH, qui avait résidé plusieurs années à la Nouvelle-Orléans où il était propriétaire du Michel Exchange, No 233 rue Decatur. De la part de ses frères.


**ENTREPOT DE TAPIS.**
17.........Rue de Chartres.........17
NOUS recevons, en ce moment, de fortes additions à notre stock. Nos prix actuels sont les mêmes qu'avant la guerre et au-dessous de ces prix.
TAPIS VELOURS AXMINSTER, Wilton.
TAPIS INGRAINS, VICTORIA, CHANVRE.
TOILES CIRÉES.
COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS, Etoffes pour rideaux.
RIDEAUX DENTELLE ET DENTELLE NOTTINGHAM, Garnitures, &c.
A. BROUSSEAU & SON.
6 fev— PP


**Couvent des Carmélites Déchaussées.**—Le baptême des cloches et la pose des stations de la Croix du couvent des Carmélites Déchaussées sont fixés à DIMANCHE PROCHAIN, 30 juin, à cinq heures de l'après-midi. La partie musicale du programme est confiée à l'habile professeur Cartier. Il y aura quête au profit du Couvent, qui est sis au No 134 de la rue du Quartier, près Remparts. Le public est invité à assister à la cérémonie.
29 juin—2f

**AVIS.—Société Française d'Assistance Mutuelle de Jefferson.**—La réunion trimestrielle aura lieu LUNDI le 1er juillet, à 7 heures P. M., au local habituel encoignure du Louisiana Avenue et Chippewa. La présence de tous les membres est requise.
Par ordre du Président.
J. M. DESHAUTREAUX, Secrétaire.
29 juin—2f

**ASAMBLEA GENERAL.**

**Sociedad Union Española de Beneficencia Mutua.**—Los oficiales y miembros de esta corporacion se reuniran en asamblea general reglamentaria en su local de costumbre el Lunes proximo 1º de Julio á las 6 1/2 de la tarde en punto. Se requiere la mayor puntualidad.
Por orden del Sor. Presidente.
F. DE P. VILLASANA, Secretario.
28 juin—2f

**Primera Compania, Cazadores de Orleans—Atencion!**—Los voluntarios de la espresada compañia se reuniran el DOMINGO 30, á las 8 de la mañana en su cuartel, de gala uniforme, con el objeto de efectuar un paréo militar.
Los miembros honorarios que deseen honorarnos con su presencia y participar al paréo militar, quedan respectuosamente invitados á la misma hora. A la una de la tarde que saldrá la compañia de su cuartel con destinacion al Pic Nic, que tendrá lugar en el Magnolia Garden.
Por orden del Capitan, JOSÉ LLADO.
El sargento 1º MIGUEL PINEDA.
28 juin—3f

**Demande.**
ON demande un JEUNE FRANÇAIS non marié, d'un physique agréable et jouissant d'une parfaite santé pour voyager avec un jeune homme comme valet confidentiel. Il devra être dévoué et gentil de caractère. On préfère un homme de petite taille. S'adresser et donner tous les détails en pleine confiance ou envoyer sa photographie qui sera renvoyée si on le désire, à la boîte de poste No 386 Dallas, Texas. 29 juin—

**Demande d'emploi.**
UN jeune homme récemment arrivé désire trouver un Emploi quelconque, soit en ville, soit à la campagne. Il est prêt à tout faire et ne reculerait devant aucun travail. S'adresser au café des Américains coin Rempart et Toulouse.
29 juin.—1f.

**Chèvre trouvée.**
EST entré lundi 24 juin, chez le soussigné une chèvre blanche et noire. Le propriétaire peut la réclamer en payant les frais.
[illegible] rue Dumaine.
29 juin—1f

**Louisiana State University and Agricultural and Mechanical College,**
BATON ROUGE, LOUISIANE.
LES examens de cette institution auront lieu JEUDI, le 4 juillet, à 8 heures du soir. Le discours annuel sera prononcé par le colonel S. H. Lockett, ex-officier de l'armée égyptienne et aura pour sujet: "Les Vallées du Mississippi et du Nil comparées."
Le public est respectueusement invité à y assister.
D. F. BOYD, Président.
27 juin—7t—1 fo

**SEPTIÈME WARD.**
Ticket régulier Démocratique et Conservateur.
POUR OFFICIERS DU CLUB CENTRAL.
Pour Président JAMES D. EDWARDS.
Pour Vice-Président A. D. SAUCIER.
Pour Secrétaire VICTOR FLOTTE.
Pour Trésorier JACOB SCHNELLER.
Pour Marshal MIKE BERRY.
Délégués au Comité de Paroisse LEON HOLZHALB, NEMOURS BIENVENU.
**Election, samedi 29 juin 1878.**
Les polls seront ouverts au marché St. Bernard de 6 heures A. M. à 6 heures P. M.
29 juin—1f

**Candidats pour le Club Central du 5me Ward,**
Président, — H. J. RIVET.
Vice-Président, — JULES LEOTE.
2d Vice-Président, — JOHN BUHLER.
Trésorier, — L. A. BOISDORÉ.
Secrétaire, — ED. DURIVE Jr.
Membres du Comité de Paroisse
M. C. BARRY, JOS. DEMORUELLE.
28 juin—2f

**Quartier-général du Club Central démocrate et conservateur du 5me ward.**—Les votants de ce ward sont notifiés que les polls seront ouverts, rue Bassin près Toulouse, SAMEDI, 29 courant, entre 6 heures du matin et 6 heures du soir.
THOS. J. BUCKLEY, Juge.

| Commissaires | Commissaires |
|---|---|
| Thos. Norton | Chs. Sturges. |
| Peter Gallagher | Fernand Armant, |
| F. X. Barbot | Jos. Olivier, |
| Frank P. Callaja | Thos. L. Schenneck. |

Poll No 1 pour les votants de A à K.
— No 2 — L à Z.
H. J. RIVET, Président du Club Central du 5me ward.
C. L. MARKS, Secrétaire. 27 juin—3t

**Bureau de la Compagnie d'Assurance du Crescent.**—Nlle-Orléans, 25 juin 1878.—Avis est par le présent donné que le capital de cette compagnie a été réduit par un vote unanime des directeurs le 3ème jour du mois de juin, et que la dite réduction a été confirmée par les actionnaires le 19 juin 1878. Tous les certificats d'actions sont par la présente rappelés et de nouveaux certificats seront émis à leur place, à la proportion de trois actions du stock réduit pour cinq sur l'ancien. Tout l'intérêt dû sur le stock en août et après sera calculé sur le nouveau stock ou stock réduit. Les actionnaires voudront bien rendre leur ancien stock et recevoir le nouveau le plus tôt possible.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.
29 juin—1m

**Avis Important.**
A PARTIR du 30 juin les bureaux de ville de nos lignes seront fermés les dimanches. Les passagers partant par les trains du dimanche devront se procurer leurs billets le samedi ou à la gare le dimanche, où l'on pourra également se pourvoir des billets pour les chars dortoirs.
J. W. COLEMAN, Agent de billet, Ligne de Mobile.
A. D. SHELDON, Agent de billet, Grande Route de Jackson.
28 juin—3f


Pour cause de déménagement
Vente pour écouler le stock.
Réductions sans exemple dans les
MARCHANDISES SÈCHES
CHEZ
**A. SHWARTZ & SON,**
NOUS écoulons de forts choix de
Bonnes Marchandises de saison,
dans tous nos nombreux départements.
A
Une grande réduction de prix.
Les dames qui se disposent à quitter la ville devraient profiter de l'excellente occasion qui leur est offerte de se procurer tout ce dont elles ont besoin.
De véritables "bargains"
dans les départements suivants:
Costumes d'été pour dames.
Linge de peau pour dames et pour enfants.
Nous avons réduit extraordinairement les prix du linge de peau pour dames.
On peut avoir, à très bas prix, sur nos comptoirs, tout ce qu'il faut pour compléter la garde-robe d'une dame, d'une demoiselle ou d'un petit enfant.
Les dames qui désirent profiter de bargains ne devraient pas tarder à s'adresser à nous.
Etoffes pour robes.
20,000 yards de bonnes étoffes nouvelles, comprenant grenadines, lenos, mousselines, poil de chèvre, alpacas, étamines, neigeuses, etc., etc., réduites à 50 cts la piastre.
500 pièces batistes $1 réduites à 6 3/4 cts.
3 caisses batistes imprimées, large d'une yard, à 6 cts.
Batiste $1, réduite à 15 cts.
Voile grise brocade, réduite à 17 cts.
Etamine Mohair, bord de mer, réduite à 15 cts.
AVIS:
Les grands avantages que nous offrirons, durant deux semaines, aux personnes qui viennent [illegible] maison:
RÉDUCTION DE STOCK.
Damas table, $1, à 25 cts, autrefois 37 1/2 cts
Damas $1 à 37 1/2 cts, autrefois 45 cts.
Damas double à 85 cts, vendu, la semaine dernière, à $1 25.
Serviettes, extra épaisses, tout toile, $1 50 la douzaine, autrefois $2 50.
Toiles à [illegible] main, et toute espèce de TOILES réduites dans la même proportion.
Bargains extraordinaires dans les quilts en piqué.
Quilts en piqué, grands, doubles, à $2 et $2 15, autrefois $3 50, valant le double.
Bargains dans les étoffes de blanc fines.
Bonneterie! Bonneterie!
Un bel assortiment des dernières nouveautés en bonneterie française, anglaise et fantaisie, fil de Lisle, soie, ouvrés et brodés, à des
PRIX POPULAIRES.
Parasols et Ombrelles!
Variété infinie, sans égard aux prix coûtants.
Dentelles, rubans et garnitures de robes, à des
PRIX POPULAIRES.
—AU—
Magasin populaire de
MARCHANDISES SÈCHES
—DE—
A. Shwartz & Son,
Aux Nos 160 et 162 de la rue du Canal, coin Baronne.
23 juin—



FABRIQUE DU SUD.
EXTRAITS CONCENTRÉS
—DE—
**ATKINSON.**
EXTRAITS ........ SAVEUR.
POUR LA CUISINE.
Vanille, Limon, Fraise, Orange, Amande, Pêche, Céleri, Gingembre, Framboise, Rose, Ananas, Banane.
Pourquoi acheter des villes du Nord, des articles de ce genre quand nous en avons de tout aussi bons à nos portes?
Ces extraits sont des plus concentrés et ont le goût exquis, l'arome délicieux du fruit dans toute sa fraîcheur. Il n'y a rien de meilleur et de plus économique pour la cuisine.
La supériorité de ces extraits consiste en leur concentration et leur parfaite pureté.
Fabricants et propriétaires,
W. T. Creamer & Co.,
Chimistes,
Au No 94 de la rue Tchoupitoulas, Nlle-Orléans, Lne.
A vendre, en gros par Thos. W. [illegible] LEON & Co., grocers, à la Nlle-Orléans, Lne.
Demandez à votre épicier les "extraits d'Atkinson." Vous ne trouverez rien de comparable sur la place.
20 juin—3m—MaJS


**A louer.**
Maison No 163 rue Esplanade, encoignure St-Claude.
" No 50 rue St-Louis entre Royale et Chartres.
" No 31 rue Dumaine, près Chartres.
Magasin No 91 rue de la Levée, près Espagne.
Ateliers et Entrepôt dans l'îlet compris entre Conti, Bienville, Bourgogne et Remparts.
Possession immédiatement.
S'adresser à ARTHUR DENIS, No 156 rue du Canal.
27 juin—6t


DR CHAS. LANAUX,
DENTISTE,
89.........Rue Royale.........89
Entre Conti et St-Louis.
15 mai—6m

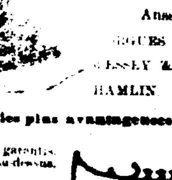


MAGASIN DE MUSIQUE DE
**GRUNEWALD,**
Qui offre les meilleurs Pianos et les meilleurs Orgues du monde,
QUI A L'AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX PIANOS FAVORIS DE
**PLEYEL, WOLF & CO., DE PARIS,**
PIANOS DONT PLUS DE 67,000
sont faits et se vendent. C'est le nombre le plus considérable qu'ait atteint une maison quelconque, ce qui démontre clairement LA POPULARITÉ DE CES INSTRUMENTS CHEZ NOUS.
Souvenez-vous que les véritables PIANOS PLEYEL s'achètent seulement chez GRUNEWALD, qui les importe directement, de la fabrique. Aucun établissement du Sud n'est autorisé à les vendre, excepté par l'entremise de l'agence GRUNEWALD. Qu'on se tienne donc en garde contre les imitations.
GRUNEWALD est également agent-général pour la vente des PIANOS

NOS STEINWAY "DOUBLE VICTORIAS", qui excellent TOUS LES AUTRES; pour la vente des pianos si recherchés de KNABE, HAINES ET FISHER,—qui sont offerts à des conditions avantageuses et aux plus bas prix du comptant.
ORGUES des meilleures maisons — importées [illegible]
VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL.
S'adresser à
Louis Grunewald,
Au Grunewald Hall, No 14 à 22 de la rue Baronne.



**PHILIP WERLEIN,**
No. 135, RUE DU CANAL.
Le plus grand magasin de Pianos et de Musique dans le Sud, M. WERLEIN offre un assortiment de plus de
200 PIANOS ET ORGUES

Comprenant les célèbres Pianos Chickering qui sont sans rivaux.
Aussi—les excellents Pianos Mathushek, Hardman A Hale, droits et carrés.
Aussi les ORGUES renommées ESTEY & MASON & HAMLIN
Aux prix les plus bas et aux conditions les plus avantageuses qui aient jamais été offertes.
PIANOS NEUFS pour $200 et au-dessus, pleinement garantis.
PIANOS D'OCCASION en excellent état pour $25 et au-dessus.
ORGUES NOUVELLES pour $50 et au-dessus.
☞ Réparation, accord, loyer et échange de pianos aux conditions les plus raisonnables.
☞ Importation directe de musique, d'instruments de musique, etc.

19 mai—



**PHARMACIE DUCONGE,**
39.........RUE DE CHARTRES.........39
NOUVELLE-ORLEANS.
**A. CARROUCHÉ,**
SUCCESSEUR.
Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'on trouve généralement dans un établissement de premier ordre. M. Carrouche reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité. Dépôt du Sirop [illegible] Agence pour la vente du Willson's Dysentery Remedy.
1er sept.—1 an.



**H. J. RIVET,**
PHARMACIEN-DROGUISTE,
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Peychaud
17 mai 78—1 an 58 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans, L.


**EXCURSION**
A
**Mississippi City, le 10 juillet 1878**
Billets, aller et retour, et un magnifique repas pour .......... $3 00
La présentation d'une médaille en or et d'un certificat de membre sur du satin blanc à
**l'Hon. JEFFERSON DAVIS**
PAR
l'Association de l'Armée du Tennessee
sera suivie d'un discours à l'Association par M. Davis dans les beaux jardins du Barnes Hotel.
Le départ aura lieu par le train de Mobile de 7 heures du matin; arrivée à 9 P. M. le soir.
Billets d'excursion, sans dîner $2 00
Par ordre du comité exécutif
JAMES LINGAN
26 juin— Président et ex officio chairman

**Quartiers généraux de l'association de l'armée du Tennessee.**

Nlle Orléans 20 juin 1878

Aux amis et survivants de l'armée du Tennessee:

Ayant obtenu de vastes terrains dans le Cimetière Greenwood faisant face à la rue du Canal, et non loin du Monument Confédéré, cette association a résolu de faire bâtir un grand tombeau pour enterrer les soldats de l'armée du Tennessee qui sont sans moyens et en temps et lieux de le couronner d'une flèche ou d'un monument en commémoration de leurs morts.

L'Hon. Jefferson Davis, a été, à la dernière assemblée régulière, élu membre honoraire après quoi on lui a voté une médaille et un certificat. Le comité nommé à cet effet, après une entrevue avec M. Davis a résolu que la présentation de la médaille et du certificat aurait lieu au Barnes Hotel, à Mississippi City le 10 juillet 1878 et M. Davis a gracieusement consenti, non sans hésitation, à adresser un discours aux membres de l'association ainsi qu'à leurs amis réunis ce jour. L'association espère sincèrement que tous ceux qui éprouvent un intérêt patriotique pour le passé, qui désirent y puiser des leçons et des enseignements pour l'avenir qui croient que ce pays ni maintenant ni plus tard ne serait honoré ni bénéficié par l'injure déversée sur la lutte honnête et loyale qu'a soutenue le peuple du Sud pour assurer la suprématie de ses convictions politiques, répondront de tout cœur à cette invitation et se joindront à nous pour honorer la mémoire de nos braves compagnons d'armes tombés sur les champs de bataille.

Assurément le temps est venu où nous pouvons rendre hommage à la mémoire des morts, sans qu'on puisse nous accuser de vouloir faire renaître parmi les vivants ce sentiment d'amertume, engendré par la dernière guerre.

Le but de notre association est à la fois "historique, social et charitable"—il est complètement étranger à la politique. Nous invitons à la réunion tous ceux qui apprécient les sacrifices dictés par le patriotisme ou qui honorent la mémoire des braves. Toutes les mesures seront prises pour éviter l'encombrement ou la confusion, et des cars spéciaux seront réservés aux dames et à leurs cavaliers.

Par ordre du Comité Exécutif.
JAMES LINGAN.
26 juin— Président et ex-officio Chairman.


**AUX DAMES!**
Confections toile des meilleurs goûts,
Détaillées aux prix de gros.
Confection de deux pièces, $2 50; confection de trois pièces, $3 00, expédiées par le courrier, franc de port. Cinq ou plus de cinq confections, expédiées par l'express, à nos frais. Nous faisons une grande quantité de ces articles pour le commerce et en avons déjà vendu des milliers. Ils sont bien faits, élégamment garnis de brun ou de noir, et la partie supérieure est en lacet blanc.
Le buste a de 28 à 42; nous en faisons de plus grands sans rien demander de plus. Les dames qui voudront être nos agents et vendront 10 confections en recevront une gratis.
Ecrire très lisiblement son nom, son bureau postal, son comté et son Etat, et écrire de manière à ce qu'il n'y ait pas d'erreur. Envoyer par lettre, ordre ou traite. Satisfaction garantie. Chaque personne achetant a droit à la nouvelle plume et au nouveau [illegible] de Foster. Adresser toutes les demandes à
G. W. FOSTER & CO.,
172 à 200 E. Madison St. Chicago


**Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.**
POUR LE 28 juin—CLASSE NO 153
Tirage de 4 heures P. M.

| 1er | 2me | 3me | 4me | 5me | 6me | 7me | 8me | 9me | 10me | 11me | 12me | 13me | 14me |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 72 | 3 | 54 | 20 | 2 | 37 | 58 | 5 | 38 | 28 | 62 | — | — | — |

Les tirages ci-dessus publiés dans tous les principaux journaux se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature,
Ce 28 juin 1878—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN
LOUIS H. PILIÉ
Commissaires.
☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

**Bureau du Carondelet Canal and Navigation Company**, coin Toulouse et Villeré—Nouvelle-Orléans, 24 juin 1878.—A une réunion spéciale du Bureau des Directeurs de cette compagnie tenue le [illegible] du courant, un dividende de deux piastres et demie par action a été déclaré payable aux actionnaires à partir du 1er juillet 1878.
P. TISNÉ Jr., Secrétaire.

**Workingmen's Bank (Banque des Travailleurs)**—Nlle-Orléans 21 juin 1878.—A une réunion des directeurs, Mr J. B. CAMORS a été élu président à l'unanimité en remplacement de Mr Victor Maignan, démissionnaire.
EDGAR HINCKS, Caissier.
23 juin—7f

**Bureau du New Orleans City Rail Road Company**, au No 124 de la rue du Canal—Nlle Orléans, 22 juin 1878. Le 12 du courant, à une réunion des directeurs, un dividende de trois piastres par action a été déclaré payable aux actionnaires à dater du LUNDI 8 juillet 1878.
Tous les transferts d'actions, durant les dix jours qui précèdent la susdite date, devront être faits "ex-dividend"
C. C. LEWIS, Secrétaire.
22 juin—au 8 juillet.

**New-Orleans Water-Works Co.**—Bureau No. 47 de la rue du Camp.—Avis est donné que l'élection annuelle de quatre directeurs de la New Orleans Water Works Co. aura lieu, aux bureaux de la Compagnie, le LUNDI, 1er juillet 1878, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
ALEX. BONNEVAL, Secrétaire.
Nlle Orléans 18 juin 1878.
19 juin—au 1er juil. inclus.

**Office of Importers Bonded Warehouse Co.**—Nlle Orléans le 19 juin 1878.—Une élection de cinq Directeurs, pour servir du second lundi de juillet 1878 au second lundi de juillet 1879, aura lieu au bureau de la Compagnie le LUNDI 1er JUILLET prochain, entre midi et 2 heures P. M.
PHILIP GUESNON, Secrétaire.
20 juin—

**AVIS.**
**Taxes de Ville non payées, de 1878**
Département des Finances, Hôtel-de-Ville, Nlle-Orléans, 21 Juin 1878.
LE 1er juillet, les taxes de villes, non payées, de 1878 seront mises en cour où il sera immédiatement obtenu des jugements, et en vertu de ceux-ci, le shérif sera requis de procéder, par saisie et vente au recouvrement des montants dus.
J. C. DENIS, Administrateur.
21 juin—au 1er juil


**C. E. KELLS & M. VIET,**
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après [illegible] formant l'angle de la rue du Canal
Opérations de tous genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.



Californie! Californie!!
GOLDEN CHAMPAGNE,
—VIGNOBLE DE—
GUSTAVE MAHÉ,
à San Mateo.
**ANT. GIRAUD,**
AGENT POUR LE SUD,
48.........Rue Decatur.........48
OFFRE au commerce un nouvel envoi de ce Champagne qui a été introduit il y a 4 mois à peine avec tant d'avantage sur notre marché.
Ce vin, tant par ses qualités que par son conditionnement, [illegible] prix peut être comparé avec avantage aux meilleures marques de champagne importées directement.
23 juin—



AUX FAMILLES.
LE MALAKOFF BITTERS,
se trouve en vente, chez les principaux pharmaciens de cette ville, [illegible] familles, auxquelles il est spécialement destiné, [illegible]
Propriétaire, Alph. WALZ,
31 mai— 23 rue Conti.



**ÉLECTEURS**
C'est par l'économie que la prospérité renaîtra dans le pays, c'est par la sagesse de nos actions que la confiance reviendra parmi nous; soyez donc prudent dans vos acquisitions et n'achetez que dans les maisons de confiance. Il est heureux que dans l'état déplorable de la situation commerciale du pays l'on puisse encore hardiment appeler votre
**ATTENTION!**
sur une de ces maisons dont la popularité ne fait que grandir chaque jour. Cette maison a des conditions des plus avantageuses; d'abord elle ne vend qu'à prix fixe, puis on vous rend l'argent pour tout soulier qui avant usage a cessé de plaire. C'est de ces conditions où l'acheteur est toujours bénéficié.
Pour nous servir du véritable mot, nous dirons que
**C'EST**
incontestablement de voir à quel prix on vend la chaussure à l'établissement dont nous nous occupons en ce moment. Lisez la liste des prix qui va suivre, et vous conviendrez que jamais vous n'avez vu articles aussi bien conditionnés à un bon marché aussi étonnant; aussi
**LE**
soulier MARJOLAINE article pour dames $1 75 la paire. Cet article est convenable pour sorties.
Pantoufles en peau, à talons.... 50 cts la paire
Escarpins lacés pour dames.... 75
Escarpins en peau pour bébés.... 25
Pantoufle en prunelle pour dames. 40
Les acheteurs comprendront que c'est le
**MOMENT**
d'acheter pour faire de bonnes affaires.
Lisez attentivement les prix qui vont suivre:
TIES bleus, article très mignons pour bébés. 65 c. la paire
bronzes .. 65
noirs .. 65
paille .. 65
cuir .. 65
**OU**
trouverez-vous des
Bottes claquées pour dames à $1 50 la paire?
Où trouverez-vous des
Bottes tout en chevreau français à $4 la paire?
Où trouverez-vous de
Belles Bottines claquées pour dames à $1 35 la paire?
Où trouverez-vous des
Bottes en peau pour fillettes à $1 00 la paire?
**JAMAIS**
on ne vous a offert des brodequins en prunelle pour dames à 65 cts la paire
des brodequins à talons pour enfants à 50
des bottes à talons pour enfants bleues à talons 65
bronzées 1 25
noires de 75 c à 1 00
pantoufles très gentilles pour enfants à 60
**DE**
Plus, comme article fin vous trouverez encore pour $1 25 une belle bottine en prunelle pour dames.
pour $1 25 ... claquées
1 00 un brodequin claqué pour dames.
1 50 un Strap Tie
1 00 une jolie pantoufle en chevreau pour dame.
Quand vous aurez besoin de chaussure de campagne vous ne pourrez mieux
**FAIRE**
que d'acheter la chaussure DUNBARR pour vos enfants; cet article est des plus supérieurs et ne coûte pas plus cher que ceux qui sont bien inférieurs et que l'on vous vend souvent pour du bon.
En venant nous voir et en consultant nos prix, vous verrez qu'il est de
**VOTRE**
intérêt d'acheter chez nous. Notre assortiment de souliers pour hommes et jeunes gens est tout à fait complet et ne laisse rien à désirer quant à l'élégance et à la solidité.
Le brodequin de BATCHELLER pour homme est l'article le plus solide pour le travail de la campagne; aussi ce soulier semble-t-il
**DEVOIR**
être préféré de tous ceux qui cherchent la chaussure durable. Dans cette marque de chaussure d'homme nous tenons le Kip Brogan Star, le Grain Malakoff, le Calf Malakoff. Nous vendons également les bottes de la même marque, pour hommes et jeunes gens.
Pour le moment nous prenons plaisir à annoncer aux acheteurs, que nous avons
**EN**
magasin des bottines pour hommes à $1 25 la paire.
Des bottines pour garçons à 75 c. $1 00, $1 25 et $1 50 la paire.
Des brodequins jaunes pour homme à $1 25 la paire.
Des brodequins noirs pour homme à $1 00 la paire.
Des souliers de laboureurs à $1 50.
Des bottines cousues pour hommes de $1 75 à $2 50 la paire.
N'oubliez pas qu'en
**ALLANT**
examiner un assortiment complet vous y gagnez toujours, car cela vous met à même d'acheter en connaisseur.
Chez nous pas de surprise pour qui que ce soit. Pas de surcharge.
**TOUS**
nos articles sont marqués en chiffres connus de sorte que vous savez exactement ce que vous avez à dépenser pour le soulier qui vous plaît. Pour accommoder nos clients, qui ne peuvent venir en ville pour
**ACHETER**
leurs chaussures nous avons fait imprimer des catalogues contenant la description et les prix de nos articles, de cette façon on peut faire venir ce dont on a besoin, soit par la poste, soit par bateau ou par express.
Aussitôt que vous désirerez des informations, [illegible]
**VOTRE**
demande chez nous et nous nous ferons un plaisir de vous faire parvenir nos CATALOGUES PRIX-COURANTS. Rappelez-vous que notre maison de
**CHAUSSURE**
est la seule au Sud ayant des relations constantes avec les plus grandes manufactures des Etats-Unis. Parmi ces manufacturiers nous citerons la maison Saribley & Co., de Cincinnati, la maison de Kelley & Moore, de Philadelphie, la maison de Levy & Katzman, de Philadelphie, la maison de E. Erling, de Newark, de New York, la maison de Sam. Dunbarr, de Philadelphie, et la maison de Cox & Bros., de Rochester.
**A**
part ces relations manufacturières, nous avons encore 13 agents qui sont:
B. L. Morris, New York,
R. Churchill, Baltimore,
W. Miller, Philadelphie,
Barclay & Son, Newburyport,
E. L. Crawford, St. Louis,
E. B. Gray, Louisville,
William May, Cleveland,
S. Musgrove, Cincinnati,
[illegible], Brockton,
E. M. Boston, Rochester,
M. Lawler, Haverhill,
Moses Isaacson, Lynn,
C. H. Bray, Newark.
Ces messieurs sont spécialement chargés des achats de chaussure dans les grandes ventes à l'encan du Nord et de l'Est, ainsi que de toutes [illegible]
Avec tous ces avantages réunis l'on comprendra facilement combien la chaussure peut se vendre en détail, au prix du gros, et l'on comprendra aussi d'où vient la vogue dont jouit en ce moment
**L'ETOILE ROUGE**
COIN DOUANE ET BOURBON,
A UNE RUE DE CANAL.